

AUX

LE MANITOBA

RENSEIGNEMENTS ET CONSEILS AUX CANADIENS FRANÇAIS



DE LA PROVINCE DE QUÉBEC ET DES ÉTATS-UNIS

PAR LE

RÉVÉREND PÈRE M. J. BLAIS, PTRE. O.M.I.

LE

RE

CAN

RE

LE MANITOBA

RENSEIGNEMENTS ET CONSEILS

AUX

CANADIENS-FRANÇAIS

DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

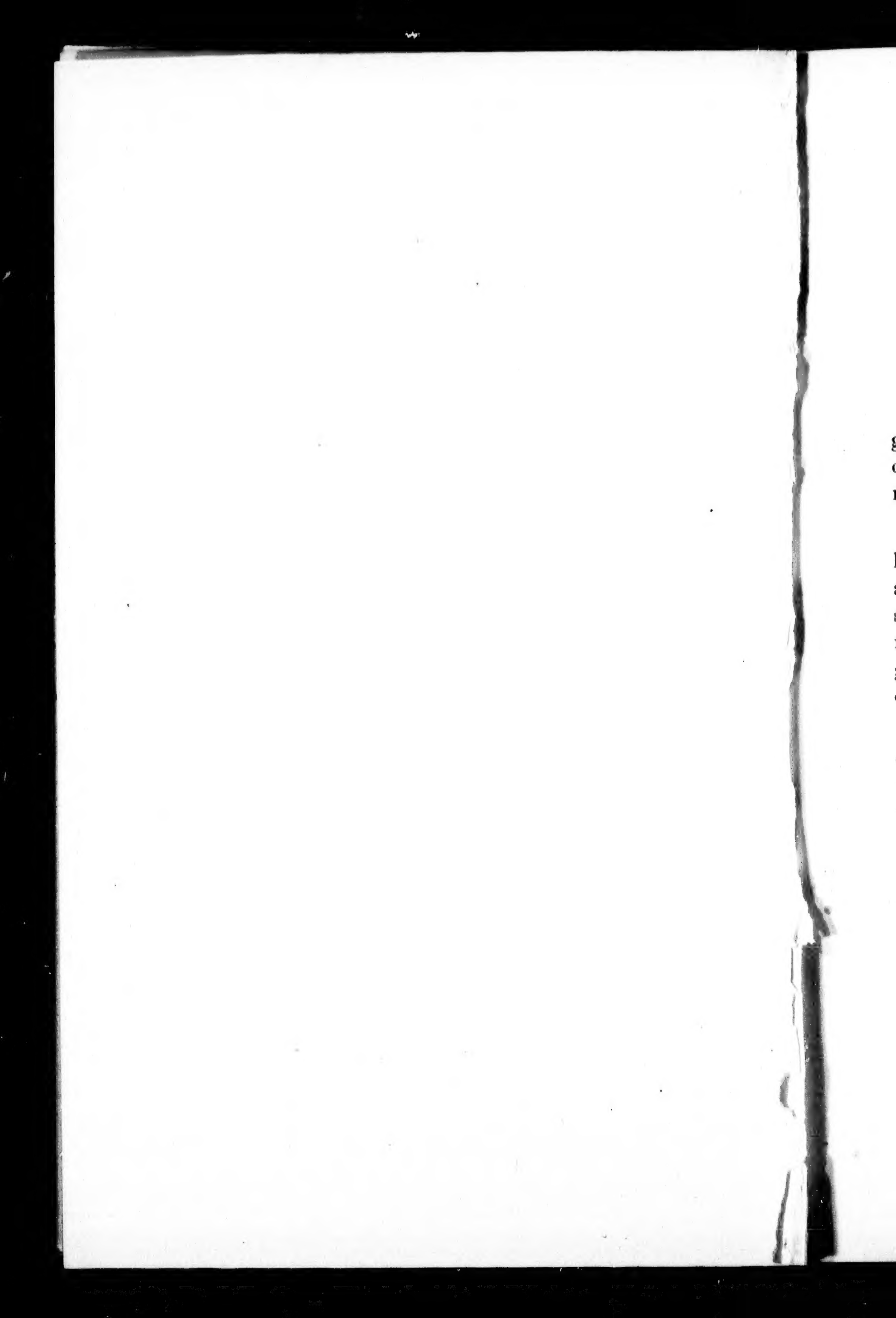
ET

DES ÉTATS-UNIS

PAR LE

RÉVÉREND PÈRE M. J. BLAIS, PTRE. O.M.I.

OTTAWA
IMPRIMERIE DE L'ETAT
1898



INTRODUCTION.

Aux Canadiens-Français de la Province de Québec et des Etats-Unis.

Mes chers compatriotes,—Missionnaire religieux, pendant 16 ans dans les plaines de l'ouest canadien, j'ai pu connaître les avantages considérables que ce pays offre au point de vue agricole.

Désigné par mon Ordinaire pour travailler à l'œuvre de la colonisation dans le Manitoba, j'offre aujourd'hui ces quelques notes qui pourront renseigner ceux de mes compatriotes qui sont dans la nécessité de se déplacer, et qui cherchent où diriger leurs pas, afin de s'assurer ainsi qu'à leurs enfants un avenir prospère.

Puissent ces quelques pages, en faisant mieux connaître cette région du Manitoba, qu'on a justement appelé la "Terre Promise," contribuer à détourner le courant d'émigration aux Etats-Unis, et à déterminer un certain nombre de mes compatriotes à venir recueillir leur part de ce précieux héritage que la Providence a réservé à la génération actuelle. Par là nous fortifierons l'élément français et catholique dans cet immense ouest, qui sous peu devra jouer un si grand rôle dans les destinées de la Confédération canadienne.

M. J. BLAIS, Ptre, O.M.I.

Trois-Rivières, P. Q., 15 décembre 1898.

DOCUMENT IMPORTANT.

Lettre de Sa Grandeur Monseigneur Adelard Langevin, O.M.I., Archevêque de St. Boniface, adressée au Docteur Brisson, à l'occasion du Congrès de Colonisation tenu à Montréal le 22 novembre 1898.

Cette lettre vraiment éloquente, pleine d'élans religieux et patriotiques, vient de faire le tour de la presse canadienne. Elle jette une vive lumière sur le sujet que j'ai à traiter dans cette brochure. Je suis convaincu qu'elle gagnera les sympathies de tous mes lecteurs à la cause de l'émigration au Manitoba, que l'éminent prélat a tant à cœur, pour l'avenir de ses compatriotes et de sa chère province d'adoption.

ARCHEVÊCHÉ DE ST. BONIFACE, MAN.,

le 15 novembre 1898.

A M. le docteur Brisson, agent général de la Société de Colonisation et de Rapatriement.

MON CHER DOCTEUR,

Vous m'avez fait un immense plaisir et un grand honneur en m'invitant à assister au Congrès de Colonisation qui doit être tenu à Montréal le 22 du courant, et je vous en remercie beaucoup.

Comme évêque et comme Canadien-français, je ne puis être indifférent à ce qui se fait dans notre chère patrie canadienne pour l'extension de la foi catholique et l'expansion de notre nationalité. Il faudrait que toutes les forces vives de la nation fussent ralliées autour de votre société de colonisation comme autour d'un drapeau, car il s'agit d'assurer notre avenir national, et la religion y est

tout particulièrement concernée et intéressée. Pour ne parler que du Manitoba et aussi du grand Nord-Ouest, où deux autres provinces se formeront bientôt, il serait à désirer que tous les catholiques et surtout nos compatriotes fussent amenés à bien comprendre que jamais moment n'a été mieux choisi pour nous envoyer des colons sérieux. Le sol qui est très fertile coûte encore peu de chose, et l'on peut en acquérir aisément une grande quantité. Il y a encore beaucoup de lots gratuits ou "homesteads" concédés par le gouvernement. Je ne crains pas d'affirmer qu'en général, tout travailleur sérieux et économe est certain de réussir dans nos régions où la culture est plus facile et le marché excellent. Seulement les extravagances, les dettes et la nonchalance n'enrichissent pas plus au Manitoba que sous d'autres cieux.

Des flots de population étrangère nous envahissent de toutes parts, et bien que nos groupes canadiens soient déjà trop organisés et trop compacts pour être sérieusement entamés ou déracinés, néanmoins, il nous faut du renfort pour mieux résister, progresser plus vite, dilater nos tentes, et rendre la position à jamais imprenable dans les vallées fertiles de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine, aussi bien que sur les bords de la Saskatchewan, à Edmonton et à Prince Albert.

Faut-il dire que notre pays n'est malheureusement pas assez connu, ou qu'il est parfois représenté sous un mauvais jour ? On nous croit noyés ou dispersés, sans cohésion, sans force, sans avenir ; rien de plus faux. Il y a vingt ans, nous n'avions que six paroisses canadiennes en formation, aujourd'hui, il y en a plus de trente-cinq bien organisées, et dix autres se forment en ce moment ! Deux nouvelles colonies prêtes à recevoir un prêtre se sont formées depuis deux ans ! Dans certaines paroisses, on a acheté jusqu'à quarante

propriétés depuis à peu près un an. Il y a vingt-cinq ans, quelques églises seulement existaient dans le pays, et le nombre des prêtres était bien restreint ; aujourd'hui, l'on compte quarante-six églises ou chapelles, où des prêtres résident, et près de cinquante postes visités par les missionnaires, trente-quatre prêtres séculiers, quarante-sept religieux, six communautés d'hommes, sept communautés de femmes dont six vouées à l'enseignement. Depuis cinq ou six ans la population de certaines paroisses a plus que doublé ! A Notre-Dame de Lourdes, par exemple, il n'y avait que six ou sept familles, il y a six ans, et elles étaient comme campées dans les bois de tremble de la montagne ; aujourd'hui le vénérable Dom Benoit des Chanoines réguliers de l'Immaculée Conception compte près de deux cents familles de langue française. Il y a cinq ans, M. l'abbé Gaire arriva d'Europe et planta son bâton de missionnaire au milieu d'une grande clairière déserte ; aujourd'hui, il y a deux paroisses et une mission qui ont surgi comme par enchantement. " Pinguescent speciosa deserti " (devise du diocèse). Et l'arrivée de nouvelles familles de France, de Belgique, d'Irlande, des Etats-Unis, d'Allemagne, d'Autriche et d'ailleurs, nous ont fait espérer de plus rapides progrès pour l'avenir. Depuis six ans nous avons construit dans le diocèse, malgré notre misère, deux églises en pierre, deux églises en briques, trois églises et sept chapelles en bois, outre quatre couvents ; et si l'ennemi du bien ne renverse pas nos espérances, nous aurons bientôt plus de cent vingt-cinq écoles catholiques. Je n'ai pas à parler ici du progrès accompli au milieu des sauvages, qui sont au nombre de plus de 14,000 ; mais tout en faisant appel aux colons, je tiens à rappeler que nous sommes un pays de missions secourues par l'œuvre admirable de la Propagation de la Foi de Paris et de Lyon ! (c'est la digression bien pardonnable de l'Evêque-missionnaire qui n'oublie pas les petits et les faibles toujours chers à son cœur).

Les récoltes ont été généralement bonnes ces années dernières, et nos industries laitières enrichiront bientôt plusieurs de nos vieilles paroisses. Le froid légendaire de l'Ouest-Canadien n'est pas aussi redoutable qu'on se l'imagine ; il est salubre et plus supportable que le froid moins intense mais plus humide de la province de Québec ; la gelée n'est pas à redouter ici plus qu'ailleurs. La distance ne peut effrayer que ceux qui n'ont pas l'expérience du trajet. On se rend de Montréal à St. Boniface en deux jours et deux nuits. Autrefois, il fallait soixante jours en canot pour se rendre de Lachine à la Rivière-Rouge ; aujourd'hui, on y arrive en cinquante-deux heures, dans les chars autrement commodes que les frêles et étroits canots d'écorce du bon vieux temps passé. Un enfant peut franchir seul cette distance aussi aisément que l'on va de Québec à Montréal. Nous ne voulons pas certes dépeupler la chère province de Québec ! Ce serait bien mal comprendre nos meilleurs intérêts et payer d'ingratitude cette province-mère, à laquelle nous devons tout ce que nous sommes, au double point de vue religieux et national, car c'est elle qui nous a envoyé nos premiers hommes instruits, nos premiers législateurs, nos premiers évêques, beaucoup de nos premiers missionnaires, presque tous nos prêtres séculiers et la plupart de nos bons colons.

Cependant il me semble que, sans être infidèle à Québec, chaque homme influent, chaque curé de paroisse, devrait se faire un devoir de diriger vers nos prairies ceux de nos compatriotes qui veulent absolument quitter Québec pour des pays étrangers, aussi bien que ceux qui désirent se procurer à meilleur marché de grandes étendues de terre pour y établir leurs enfants, ou enfin ceux qui ont goûté à la vie des villes, qui reviennent des Etats-Unis et qui désirent une culture plus facile que celle d'une terre couverte de bois touffu—en bois debout.

Même j'ose dire que c'est l'intérêt vital de la province de Québec de ne pas se concentrer en elle-même, et de ne pas s'isoler ; puisque sa représentation à la chambre des communes devant être toujours la même, elle aura besoin un jour de trouver dans une autre province, un point d'appui nécessaire ; ce sera la récompense de sa générosité, au jour de sa plus grande force d'expansion ; et ce serait vraiment méconnaître un devoir, que de rester même indifférent à notre appel, "Au secours !" à l'heure critique de notre histoire.

Loin de désespérer de l'avenir, nous aimons à croire que le "Christ qui aime les Francs" veille sur nous, et qu'il se souvient des grandes œuvres et des sacrifices héroïques des chrétiens intrépides et illustres, des incomparables missionnaires, qui ont donné comme une sorte de consécration à nos terres encore vierges. Nous croyons qu'il nous sera donné de recouvrer bientôt tous nos droits, et nous pouvons, dès maintenant répondre à tous les prophètes de malheur qui seraient tentés de désespérer de nous : "Non moriar, sed vivam et narrabo opera Domini." "Je ne mourrai point ; mais je vivrai pour chanter les œuvres du Seigneur."

Je vous remercie, mon cher docteur, de m'avoir fourni l'occasion de dire ces choses à mes chers compatriotes, et je vous prie d'excuser la longueur de ma réponse qui a pris, à mon insu, les proportions d'un petit mémoire, que votre patriotisme voudra ne pas trouver trop long, il est très incomplet.

Mon rêve serait de faire grande et belle, l'œuvre de Dieu, aussi bien que l'œuvre du progrès intellectuel et matériel dans ces nouveaux pays que tout Canadien-français devrait regarder comme sa patrie. Je regrette vivement de ne pouvoir me rendre à votre invitation. Ce n'est pas la distance, mais le

manque de temps qui m'arrête. Québec et Montréal sont à quelques heures seulement de Saint-Boniface.

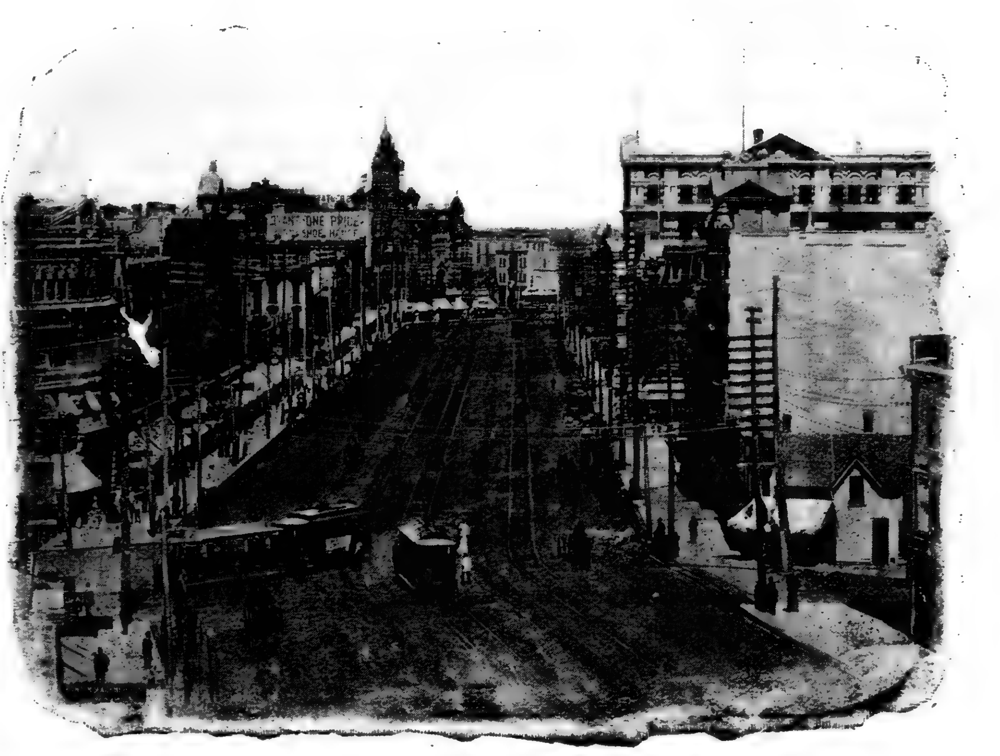
Le Révérend Père Blais, O.M.I., missionnaire colonisateur, est chargé officiellement de me représenter au Congrès.

J'ose compter sur la bienveillance et le patriotisme désintéressé des honorables membres de votre grand Congrès, afin que le Manitoba et le Nord-Ouest ne soient point laissés dans l'ombre, et que cette réunion distinguée fasse époque dans les annales de notre histoire.

Veuillez, mon cher docteur et confrère de collège, croire à mon respectueux et fidèle souvenir.

Je vous bénis bien volontiers,

† ADELARD, O.M.I.,
Archevêque de Saint-Boniface.



WINNIPEG.

WINNIPEG.

FORMATION DU MANITOBA.

CE fut au mois de juillet 1870, moyennant la forte indemnité de trois cent mille louis, que la Compagnie de la Baie d'Hudson renonça à ses droits sur le Nord-Ouest et que le gouvernement canadien entra en pleine possession de cet immense territoire, d'une richesse incomparable et susceptible de contenir des milliers et des milliers de familles.

Le premier acte du gouvernement canadien en prenant possession de ce nouveau pays, fut d'en détacher une partie—la plus colonisée—pour former une province séparée, à laquelle on donna le nom de Manitoba. La nouvelle province fut dotée d'un gouvernement distinct, avec des pouvoirs législatifs, exécutifs et judiciaires.

ETENDUE.

La province du Manitoba contient environ du nord au sud 262 milles et de l'est à l'ouest 280, couvrant une superficie d'à peu près 74,000 milles carrés—ou environ 47,331,840 acres.

POPULATION.

A l'époque de sa formation en province, le Manitoba avait une population de 11,963 âmes ; sur ce nombre les sauvages et les métis comptaient pour 10,400. Aujourd'hui, 1898, la population de la province atteint le chiffre de 200,000.

DISTANCE.

Winnipeg est à 1,424 milles de Montréal. On s'y rend en 52 heures, dans les chars confortables du C. P. R. Actuellement les trains partent chaque jour pour l'ouest (les dimanches exceptés) de la gare Windsor, Montréal.

PRIX DE PASSAGE.

Le prix du passage, pour colons, de Montréal à Winnipeg, est de $22.40 pour les adultes.

Le colon porteur d'un plein billet, peut faire chéquer 300 livres de bagage; que ce soit des boîtes, valises ou paquets, ne dépassant pas la pesanteur de 150 lbs. chacun.

Un enfant porteur d'un demi-billet a droit de faire chéquer 150 livres.

FREIGHT.

Un char de freight de Montréal à Winnipeg coûte $72.00.

Le colon peut y mettre son linge, ses meubles, ses voitures, des animaux, du grain, etc., etc. Il a droit à un passage gratuit pour lui-même pourvu qu'il y ait au moins un animal dans le char.

N.B.—Les colons venant des Etats-Unis ou d'Europe peuvent se rendre dans l'ouest pour environ un centin le mille—moyennant un certificat d'un agent de colonisation reconnu par le gouvernement.

EXCURSIONS D'ÉTÉ.

Dans les excursions d'été, les prix du passage, aller et retour, sont les suivants, pour visiter n'importe quelle localité de ou entre les places ci-après mentionnées :—

$28.00.... {
Winnipeg.
Portage-la-Prairie.
Brandon.
Deloraine.
Reston.
Estevan.
Binscarth.
Moosomin.
Winnipegosis.
}

$30.00.... { Regina.
Moosejaw.
Yorkton.

$35.00.... { Prince Albert.
Calgary.

$40.00.... { Red Deer.
Edmonton.

N. B.

1. A l'ouest de Winnipeg seulement, on peut s'arrêter à n'importe quelle station, soit en allant soit en revenant.

2. Ces billets d'excursion sont bons pour 60 jours.

3. Arrivés au Manitoba, les personnes qui ont un billet d'excursion, peuvent, en le présentant à un bureau du C.P.R., obtenir un demi-billet pour visiter n'importe quelle localité échelonnée sur la ligne principale ou sur les embranchements de cette compagnie.

4. Avec un billet d'excursion, on peut partir, non seulement de Montréal, mais de toute autre station du C.P.R. dans la Province de Québec.

5. Les colons comme les excursionistes voyagent dans les chars de colons (*colonist cars*) où se trouvent des lits de bois, sur lesquels ils n'ont qu'à mettre un léger matelas et une couverture pour s'y reposer confortablement. Au reste l'on sait avec quelle urbanité les employés du C. P. R. traitent leurs passagers, ainsi que l'empressement bienveillant qu'ils mettent à obliger tous les voyageurs.

RICHESSES AGRICOLES.

Fertilité du sol.

On peut affirmer sans aucune crainte de contradiction que la fertilité du sol du Manitoba, est pour ainsi dire inépuisable. L'épaisseur de la couche d'humus varie de 2 à 4 pieds, et sur les bords des rivières atteint jusqu'à 6 et 8 pieds. Cet humus repose sur une glaise compacte qui laisse difficilement filtrer l'eau des pluies, et qui permet à la surface de conserver la fraîcheur nécessaire pour la végétation.

L'analyse officielle du sol du Nord-Ouest Canadien a donné le résultat suivant :

Humidité	21.364
Azote	11.233
Phosphate	0.472
Carbonate de chaux	1.763
Carbonate magnésié	0.937
Sels alcalins	1.273
Oxyde de fer	3.115
Sable et silice	51.721
Alumine	8.122
	100.000

Le sol ci-dessus contient beaucoup de matière organique, il est très riche et possède tous les éléments d'un sol de bonne qualité.

(Signé) STEPHENSON MACADAM,

Chimiste à Edimbourg,

Ecosse.

Céréales.

Le blé, l'avoine, l'orge, le seigle, le lin, les pois, enfin toutes les céréales poussent merveilleusement dans les plaines de l'ouest.

Voici des faits :

Mr. Wm. Fulton, qui possède une ferme de 1,200 acres à 9 milles du Portage-la-Prairie dit :

" Je suis arrivé au Manitoba depuis 1873. Les " récoltes des années 1885, 1887, 1891 et 1895 " furent extraordinairement abondantes. Dans " certains endroits, le rendement du blé était de " 50 minots l'acre—peu de champs donnèrent " moins de 30 minots l'acre. Dans les années " 1887, 1891 et 1895, j'ai semé chaque printemps " 400 acres en blé, et à chaque automne, j'ai battu " 13,000 minots. En 1891, une pièce de terre de " 110 acres, que j'avais labourée l'été précédent, " m'a donné en pesanteur, 5,000 minots de beau " blé, que j'ai vendu 75c. le minot=$3,750.

" Depuis 1873, continue M. Fulton, j'ai fait " jusqu'à ce jour 22 récoltes sur ma ferme, et je " puis dire que le rendement moyen a été—

" Blé : 25 minots l'acre.

" Avoine : 50 minots l'acre.

" Orge : 35 minots l'acre."

N.B.—Notons ici que les mêmes rendements s'obtiennent sur des milliers d'acres dans divers districts et toujours sans engrais.

" M. David Champagne de la paroisse Saint- " Pierre Joly, Manitoba, a ensemencé au prin- " temps dernier 4½ minots de blé dans environ " trois acres de terre très fertile. Le grain jeté " ainsi en terre au printemps vient de lui rapporter " 130 minots de blé de la meilleure qualité."

" A la ferme expérimentale de Brandon, Mani- " toba, pendant les années 1895-6-7, la moyenne " des rendements a donné les chiffres suivants :—

" Avoine : 75 minots l'acre.

" Orge : 42 minots l'acre.

" Blé : 35 minots l'acre.

" Pommes de terre : 343 minots l'acre."

Le lin, que l'on n'a cultivé jusqu'à présent que pour la graine, réussit et paie bien. L'an dernier le Manitoba en a produit 247,836 minots.

M. Joseph Delorme, de la paroisse Saint-Joseph, Manitoba, en 1896, de la semence de 33 minots de lin a récolté 1,216 minots, qui, vendus à 70 cents le minot, lui ont rapporté $851.20.

Racines.

Les pommes de terre, les carottes, les betteraves, les radis, et en général tous les légumes poussent non seulement en abondance, mais sont aussi de dimension prodigieuse et d'excellente qualité. Aussi, les étrangers, qui visitent notre pays à l'époque des expositions, sont toujours étonnés à la vue de nos produits.

Il n'est pas rare de voir des choux peser de 30 à 40 livres.

Le rendement moyen des pommes de terre est de 150 minots l'acre. Les autres racines de 200 minots l'acre.

Fruits.

Nous cueillons dans nos prairies les fraises, les framboises, les cerises, les gadelles, les groseilles, etc., etc., et nous trouvons sur nos tables tous les produits du jardin : le melon, le concombre, la tomate, le blé-d'inde, le céleri, la laitue, etc., etc.

Foin des prairies.

Les prairies naturelles nous fournissent sans que nous ayions besoin de les semer en mil, ou en trêfle, le fourrage nécessaire pour hiverner nos animaux. Le foin est très abondant surtout dans certains districts. Il ne coûte au colon pour ainsi dire que le travail du coupage et du charroyage. Le prix de ce foin livré à la ville varie de $5.00 en montant.

M. E. D. Roy, arrivé des Etats-Unis au mois de mai dernier, s'est établi dans la paroisse Saint-Eustache, Manitoba, à 35 milles de Winnipeg et à proximité d'une ligne de chemin de fer. Cet automne il a vendu pour $600.00 de foin des prairies naturelles.

AVANTAGES PRÉCIEUX.

Les terres au Manitoba, sont non seulement fertiles, mais faciles à cultiver. Sur des milliers d'acres, le terrain est planche, il n'y a pas d'arbres à abattre, ni racines ou roches à extraire.

Premier labour (cassage.)

Seul le premier labour dans la prairie coûte quelques difficultés. Une paire de bœufs ou de chevaux pesant de 11 à 1,200 livres, peuvent labourer (casser) un acre par jour. Dans certains endroits on sème deux années consécutives sur le même guéret. Le prix du premier labour dans la prairie (cassage) varie de $2.50 à 3.00 l'acre.

Fossés, hangars, etc.

Notons ici, que dans presque toute la province du Manitoba pour entretenir une terre en ordre, on n'a à faire ni fossés, ni décharges, ni fossés de ligne, ni rigoles.

Les granges sont inconnues. Les hangars n'existent que pour y recevoir les grains pour la semence et les besoins domestiques. Le grain est mis en meulons ou en quintaux (stooks) et battu sur les champs, ordinairement avec des moulins à vapeur d'une capacité de 1500 à 2000 minots par jour.



PREMIER LABOUR (CASSAGE) 7 MILLES DE BOISSEVAIN.

Élévateurs.

Les élévateurs construits sur le parcours des diverses lignes de chemins de fer, remplacent les hangars.

Le plus souvent, le cultivateur transporte tout de suite son blé à ces élévateurs. Il y a environ 200 stations où on peut expédier les produits, et presqu'à chacune d'elles, il y a de ces élévateurs. Quelques villes en ont jusqu'à six, même les petits villages en ont jusqu'à trois, en proportion de l'importance des centres agricoles avoisinants. La capacité de chaque élévateur est de 20,000 minots, en montant. Le grain est reçu, nettoyé et



UN ÉLÉVATEUR À UNE STATION DU C.P.R.

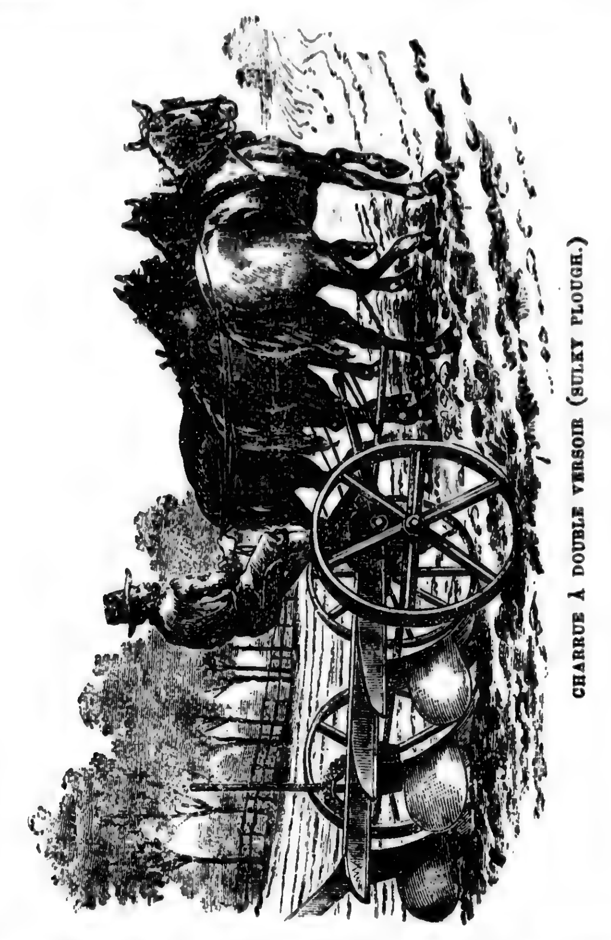
chargé sur les chars pour un prix raisonnable ; et sans charge additionnelle, le vendeur a le privilège d'y laisser son grain pour 15 à 30 jours ; après quoi un petit montant est réclamé par mois.

Les élévateurs du Manitoba, y compris ceux de Kéwatin et de Fort William, ont une capacité de 13,985,400 minots.

Cet automne, de nouveaux élévateurs sont en voie de construction, et dans quelques semaines, le chiffre actuel aura beaucoup augmenté.

Chemins de fer.

Notons, l'extrême facilité avec laquelle le colon peut aujourd'hui transporter ses produits au marché et voyager dans toute la province ; puisqu'elle



CHARRUE À DOUBLE VERSOIR (SULKY PLOUGH.)

est sillonnée de chemins de fer, et de nouvelles lignes sont en construction ; et les chemins à travers les prairies sont très carrossables.

INSTRUMENTS ARATOIRES ET OUTILLAGES DE LA FERME.

Pour labourer, on se sert de charrues simples, mais dans beaucoup d'endroits on emploie la charrue à double versoir, traçant deux sillons en même temps, cette charrue est traînée par 4 chevaux conduits par un seul homme, et peut labourer aisément 5 acres par jour.

La Semeuse

généralement en usage, a 11 pieds de largeur, est traînée par 4 chevaux et sème environ 40 acres par jour.

Les herses de 20 pieds de large sont également traînées par 4 chevaux ; et une semeuse et deux herses cultivent aisément 400 acres en 10 jours.

M. Octave Cloutier, de la paroisse de Saint-Félix, Manitoba, a semé au printemps dernier au delà de 700 minots de grain en 14 jours.

PRIX DES INSTRUMENTS ARATOIRES ET DES ANIMAUX DE LA FERME.

Voici les prix approximatifs des instruments aratoires et des animaux de la ferme:—

Charrue simple...............	$ 25 00
Charrue double (Sulky Plough).	60 00
Herse..........................	15 00
Faucheuse (Mower)...........	50 00
Râteau........................	25 00

L'euse (Self-binder)...........	$125 00
Wagon double complet et garanti pour 4,000 livres.....	70 00
Crible, de $10.00 à $25.00. Ceux de $25.00 ont 40 passoires.	
Corde pour lieuse (Self-binder)..	7 cts. par lb.
Fil de fer pour clôture.........	4 cts. "
Harnais simple...............	$ 15 00
Harnais double....	30 00
Chevaux non domptés (brancos) la paire.................	80 00
Chevaux domptés (la paire)....	200 00
Bœufs domptés (la paire).......	70 00
Vaches à lait de $35.00 à $40.00.	

ACHAT ET PRIX DES TERRES.

Le colon peut encore acheter aujourd'hui dans toutes les parties de la Province, à proximité des centres de commerce et des lignes de chemin de fer, de belles terres, appartenant à diverses compagnies et à certains particuliers. Règle générale, les terres qui appartiennent aux compagnies, qui, dès le début ont eu le choix, sont de qualité supérieure.

Le prix de ces terrains varie de $3.00 à $7.00 l'acre.

Conditions de paiement.

En général, les paiements se font comme suit :—

De un dixième à un huitième comptant, et le reste en neuf ou sept versements annuels, avec intérêt de 6 ou 7 pour cent.

Si la somme totale est payée, en achetant la terre, une réduction assez considérable est accordée.

Généralement, on trouve un agent dans le voisinage de la localité où se trouve la terre en vente.

TERRES GRATUITES OU HOMESTEADS.

Outre de nombreux terrains qu'on peut acheter à bas prix, le gouvernement offre encore aux colons des terres gratuites (homesteads) c'est-à-dire 160 acres à tout homme âgé de 18 ans, et à toute femme chef de famille, aux conditions ordinaires.

Informations.

Les émigrants pourront recevoir à tout office des terres de la Couronne des information touchant les terrains disponibles. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés et informations complètes fournies sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et règlements.



FROMAGERIE.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus par application soit au secrétaire du département de l'Intérieur à Ottawa, ou au Commissaire de l'immigration à Winnipeg.

N.B. Tous les renseignements sont donnés gratuitement.

TERRES A FERME.

En sus des terres à vendre et des homesteads, on peut trouver assez facilement à prendre des terres à ferme, à des conditions vraiment avantageuses.

Pour cela, s'adresser à M. Jos. Lecompte,

366 Rue Main, Winnipeg, Man.,

Ou à M. Léon Roy,

Agent de colonisation, Winnipeg.

CAPITAL REQUIS.

Il est reconnu par tous, qu'un colon, qui arrive au Manitoba avec $1,000, peut s'établir avec avantage et chance de succès.

Cependant, il ne manque pas d'exemples de familles canadiennes qui sont arrivées avec une somme bien moindre et qui ont parfaitement réussi.

COÛT DE LA CULTURE.

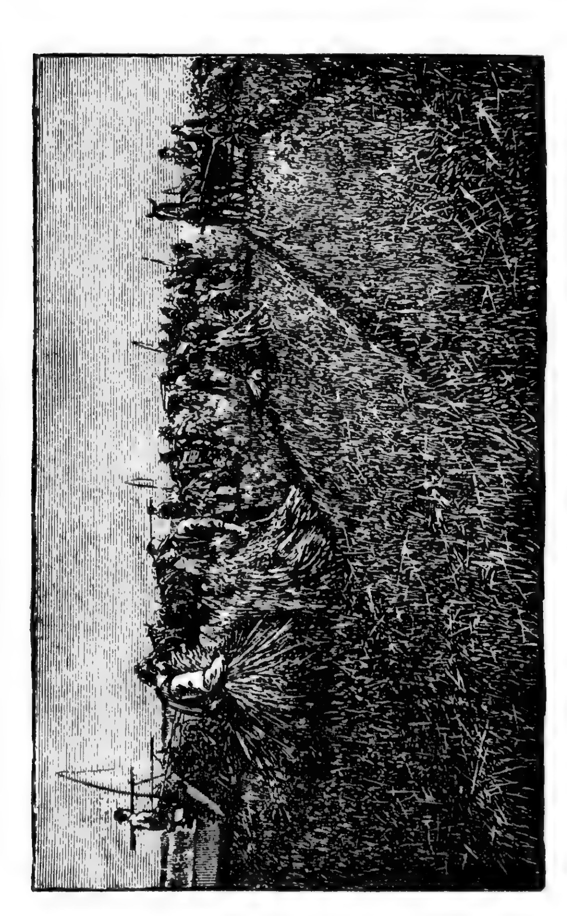
Jusqu'à présent, les gages pour hommes de ferme ont été élevés, surtout à l'époque des moissons, variant de $25.00 à $35.00 par mois, nourriture et logement compris.

Au moins 3,500 hommes sont venus de l'étranger faire la récolte au Manitoba cette année.

COÛT D'UN MINOT DE BLÉ.

En prenant 12 p.c. sur le prix des instruments aratoires et des chevaux, 6 p.c. sur le prix de la terre, et y ajoutant les déboursés pour gages, battage et charroyage au marché, si le rendement d'un acre de terre est de 25 minots de blé, chaque minot coûtera environ 30 centins; et par conséquent lorsque les gens vendent leur blé 60 centins le

minot, comme cet automne ; 85 centins comme l'automne dernier, et $1.25, et même jusqu'à $1.40, comme le printemps dernier, il n'est pas étonnant que les colons soient satisfaits de leur situation,



LES MOISSONS DANS LE MANITOBA.

et qu'ils bénissent la divine Providence d'avoir guidé leurs pas vers un pays qui leur promet un avenir prospère pour eux et pour leurs enfants.

DES CHIFFRES.

Rendement de 1897, au Manitoba, d'après le Rapport officiel du Département de l'agriculture :—

	MINOTS.
Blé	18,261,950
Avoine	10,629,513
Orge	3,183,602
Lin	247,836
Seigle	48,344
Pois	33,380
Total :	32,404,625

Pommes de terre	2,032,298
Racines	1,220,070
Total :	3,252,368

On a ensemencé au printemps 1898 :—

1,370,683 acres.

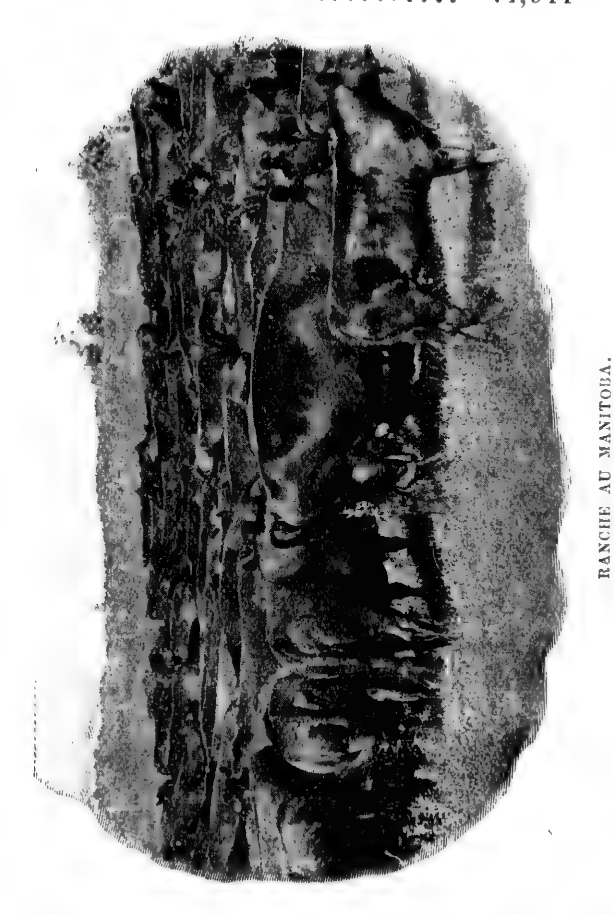
Le rendement officiel de la récolte n'est pas encore connu.

ELEVAGE DES ANIMAUX ET INDUSTRIE LAITIÈRE.

Il est évident qu'avec une fertilité de sol telle qu'on la trouve au Manitoba, jointe à l'immensité des prairies, la richesse des pâturages, la surabondance du foin, et l'eau de nos grands lacs, rivières et ruisseaux ; ce pays doit être bien adapté à l'élevage des animaux et à l'industrie laitière.

Voici le dernier rapport officiel de l'élevage des animaux dans le Manitoba :—

Chevaux dans la Province...	100,274
Bêtes à cornes.............	221.775
Moutons....................	36,680
Porcs	74,944



RANCHE AU MANITOBA.

N.B.—Les volailles, s'élèvent en quantité, facilement, et se vendent un bon prix.

Industrie laitière.

Naturellement, dans un pays où l'élevage des animaux est si facile, l'industrie laitière a dû progresser rapidement. Aussi voyons-nous des beurreries et des fromageries payantes dans la plupart de nos paroisses : par exemple dans la paroisse de Lorette, il y a trois fromageries pour ainsi dire naissantes. Celle de M. Dosithé Pelletier, recevait au printemps dernier 6,000 livres de lait par jour et il vendait son fromage 8 centins.

M. Migneau, de Saint-Pierre Jolys, a une beurrerie, d'où sont sorties 100,000 livres de beurre pendant la dernière saison.

La paroisse de Saint-Pierre Jolys et les centres avoisinants sont actuellement renommés pour le nombre et le succès de leurs fromageries et beurreries ; mais, d'autres districts paraissent également propres à l'élevage des animaux et à l'industrie laitière.

Progrès du Manitoba.

En 25 ans ...
- Population, de 10,000 âmes à 200,000.
- Terres en culture, de 10,000 acres à 2,000,000.
- Ecoles, de 16 à 982.

Progrès de Winnipeg.

Il n'y a rien qui puisse mieux faire connaître le progrès de Winnipeg, que les chiffres suivants :

Population...
- 1870—215 âmes
- 1874—3,000
- 1885—22,315
- 1898—45,000

Winnipeg.

La ville de Winnipeg, est la métropole de l'immense Ouest Canadien, et marche si rapidement dans la voie du progrès, qu'elle pourra être classée bientôt au troisième rang parmi les villes commerciales du Canada, conformément au rapport de la "Bank Clearing House".

Terres à vendre près de Winnipeg.

Il est très important de faire remarquer, qu'il y a encore à vendre des terres de qualité supérieure sur un circuit de 25 milles avoisinant Winnipeg ; les unes particulièrement propres à la culture, les autres à l'élevage. Les terres arables peuvent être achetées au prix de $5.00 à $10.00 l'acre, et les terres propres à l'élevage pour $2.50 à $4.00 l'acre.

Evaluation de Winnipeg.

L'évaluation de la ville de Winnipeg était :

En 1881 de $9,196,435.

En 1897 de $25,622,750.

Climat.

Le climat du Manitoba est très salubre et particulièrement agréable, à l'exception d'une couple de mois pendant l'hiver, où le froid, quoique plus intense, se supporte mieux que dans la Province de Québec, parce qu'il est moins humide.

Sa salubrité est tellement reconnue que souvent les médecins y envoient leurs patients.

L'hiver.

L'hiver est moins long que dans la Province de Québec et il y tombe à peu près moitié moins de neige.

Les animaux trouvent leur vie aux pâturages depuis la fin de mars, jusqu'à la fin de novembre, de sorte que nous sommes obligés de les nourrir à l'étable tout au plus 4 mois dans l'année.

Une chose importante à noter ici, c'est que les cultivateurs n'ont pas, dans l'ouest, l'embarras des cahots et des pentes, ni celui des chemins et des (jetées) à baliser.

Gelée, etc.

Comme le fait remarquer Sa Grandeur Mgr Langevin, dans sa lettre, les gelées tardives du printemps et hâtives de l'automne ne sont certainement pas plus à redouter au Manitoba que dans la Province de Québec, et la même chose peut être affirmée des vents, grêles ou ouragans.

Bois.

Dans la plupart des districts agricoles du Manitoba, on peut aisément se procurer le combustible. Le bois de chauffage se vend généralement de $2.50 à $3.00 la corde, mais beaucoup de cultivateurs font eux-mêmes leur bois à peu près sans déboursés.

Les riches dépôts de charbon avoisinant les frontières du Manitoba, dans le voisinage d'Estevan, nous permettent d'acheter ce charbon au prix de $3.00 à $5.00 la tonne.

Bois de construction.

Quant au bois de construction, les riches forêts de la Colombie Anglaise permettent de se le procurer facilement dans toutes les parties du Manitoba à peu près aussi bon marché ou au même prix que dans la province de Québec .

L'eau.

Outre les lacs nombreux et les rivières qui arrosent la province du Manitoba, il y a dans chaque district, beaucoup de petits cours d'eau ; ce qui explique pourquoi le sol du Manitoba, même dans les années de sécheresse est suffisamment rempli d'humidité.

Dans les endroits où il n'y a pas de lacs, ni de rivières, on peut facilemeut se procurer de bonne eau, en creusant des puits de surface ou des puits artésiens.

Assiniboine, etc.

N. B.—Je prie le lecteur de remarquer que tout ce que nous avons dit dans ce travail sur la province du Manitoba, s'applique également à l'Assiniboine qui se trouve limitrophe et dans les mêmes conditions que le Manitoba au point de vue agricole.

Nous tenons à rappeler qu'au delà de la province du Manitoba se trouvent les immenses et riches territoires de l'Assiniboine, de l'Alberta et de la Saskatchewan, sur lesquels on a publié des rapports d'un très-vif intérêt. Nous aimons à mentionner particulièrement celui du zélé missionnaire colonisateur de l'Alberta, Mr. l'Abbé J. B. Morin, auquel nous avons emprunté pour notre travail plusieurs renseignements importants.

RAPPORTS DE DIVERS DÉLÉGUÉS.

Les extraits suivants des rapports faits cette année par divers délégués des Etats du Michigan,

du Minnesota et du Kansas, ont été publiés par la plupart des journaux s'occupant de colonisation. Nous sommes d'autant plus heureux de les joindre à notre travail, qu'ils confirment en tout, ce que nous avons dit en faveur du Manitoba.

RAPPORT DES DÉLÉGUÉS DU MINNESOTA SUR LE NORD-OUEST CANADIEN.

"Nous soussignés, Canadiens-Français, choisis comme délégués par les citoyens de Withrow, Washington, etc., (Minnesota), pour examiner les chances que peuvent offrir à des émigrants sérieux et travailleurs le Manitoba et les autres provinces du Nord-Ouest, et pour choisir, s'il y avait lieu, les lieux les plus propices à l'établissement d'un certain nombre de familles canadiennes, faisons par les présentes, rapport de notre voyage à travers l'Ouest Canadien.

"Nous tenons tout d'abord à remercier tout particulièrement le Commissaire d'Immigration, M. McCreary, et les différents officiers de son Département pour l'accueil si bienveillant qu'ils nous ont fait, et pour l'empressement qu'ils ont mis en toute occasion à faciliter nos recherches.

Winnipeg.

"Nous arrivâmes à Winnipeg le 15 d'août et nous fûmes frappés dès l'abord par l'extraordinaire activité qui règne en cette ville. Les rues sont bordées de fort beaux édifices, et le soin avec lequel est entretenue la ville, et la richesse de ses constructions dénotent une grande prospérité.

Au Manitoba.

"Au Manitoba, nous avons tout particulièrement visité la paroisse de St-Eustache, située à 35 milles de Winnipeg.

" La paroisse compte déjà un assez grand nombre d'habitants et notamment de Canadiens-Français.

" On peut y acheter des terres à un prix assez modique variant de $3.50 à $5.00 l'acre.

" Cette localité est particulièrement bien située et offre des avantages sérieux pour l'établissement de nouveaux colons.

" Le foin est en grande abondance, le bois se trouve à une assez faible distance et la terre arable est de très bonne qualité.

" C'est donc un endroit où l'on peut tout à la fois cultiver et faire de l'élevage.

" Nous avons vu de très belles récoltes, et les habitants paraissent généralement satisfaits.

" Nous avons observé l'apparence des fermes en beaucoup d'endroits, et nous sommes convaincus que le Manitoba offre des chances énormes à tout homme sérieux décidé à travailler.

" Un colon de ce genre est assuré d'y vivre heureux et à l'aise, et a de plus, de grandes facilités pour établir sa famille, nombreuse soit-elle.

" De plus l'on trouve partout du travail facilement, et les prix payés pour les gages sont assez élevés."

(Signé.)

ARTHUR McGEE,
DOMINA LÉTOURNEAU,
GEORGE LÉTOURNEAU.

RAPPORT D'UN DÉLÉGUÉ CANADIEN-FRANÇAIS DU KANSAS.

"Je, J. D. Langlois, délégué des Canadiens-Français habitant le Kansas, suis venu au Canada à l'effet d'examiner les terrains et le climat du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, et de constater les différents avantages qu'offrent ces différents territoires, aux colons disposant d'un certain capital, comme aussi à ceux n'en ayant point, déclare ce qui suit :

Contrées visitées.

"J'ai visité dans l'Alberta les villes de St. Albert, Edmonton, Calgary, Leduc, et étudié les nombreuses colonies anciennes ou récentes qui abondent autour de ces grands centres.

"J'ai visité Brandon où le gouvernement a installé une magnifique ferme expérimentale ; puis Deloraine et les différents centres du Sud-Est du Manitoba.

"J'ai parcouru les différentes paroises Canadiennes-françaises situées au Sud et à l'Est de Winnipeg.

"Ce sont le long de la Rivière-Rouge les paroisses de St. Malo, La Borderie, St. Pierre-Joly, St. Joseph, St. Jean-Baptiste, St. Agathe, Lasalle, St. Adolphe, St. Norbert.

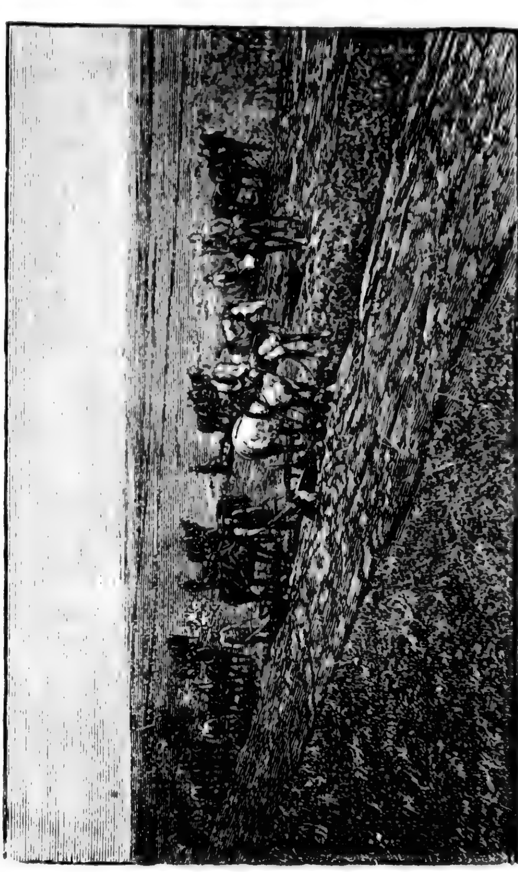
"Sur l'Assiniboine, St. Charles, St. François-Xavier, St. Eustache, la Baie St. Paul.

"Et au Sud-Est les paroisses de la Broquerie, St. Anne des Chênes, Lorette, etc.

Récoltes.

"J'ai causé avec beaucoup d'habitants établis depuis différentes époques en ces divers endroits et tous paraissent contents et satisfaits.

"Le rendement du blé au Manitoba est de 20 à 30 minots l'acre, l'avoine de 50 à 60 et l'orge de 30 à 45.—Toutes ces récoltes fournissent du grain de première classe.



LABOUR ORDINAIRE DANS LES PRAIRIES.

"Les patates viennent en grande quantité et sont généralement très grosses. Elles se vendaient cette année de 40 à 50 cents le minot.

"Le jardinage donne d'excellents produits et d'une grosseur remarquable.

"La terre est partout de très bonne qualité, et facile à cultiver.

"Le foin et le pacage sont partout abondants, ce printemps le foin se vendait de $8 à $9 la tonne à Winnipeg.

"Le bois est facile à se procurer soit pour le chauffage soit pour la construction.

"Dans l'Alberta on a le charbon pour rien et tout proche.

"L'eau est aisée à atteindre dans les endroits où il n'y a pas de rivière, toutes les paroisses ont des machines pour creuser des puits.

Industrie laitière.

"Il y a partout de grandes quantités de vaches et il y a au moins une fromagerie ou beurrerie dans chaque paroisse.

"Rien que les établissements de la Rivière Rouge ont fourni l'année dernière 430,000 livres de fromage et 223,000 livres de beurre de beurrerie. Tous ces produits sont de première qualité et obtiennent les plus hauts prix sur les marchés étrangers.

"A La Rochelle la Manitoba Dairy Co. a fabriqué du lait condensé à raison de 2000 boîtes par jour.

"Les vaches du pays sont très bonnes laitières et les pâturages excellents, de sorte que l'industrie laitière donne de gros profits.

L'Elevage.

"En raison des grandes étendues de prairies qui sont à proximité de tous les centres, l'élevage des animaux ne coûte presque rien et les profits sont très grands.

" Les animaux de 3 à 4 ans se vendent de $35 à $40. Le lard se vend très bien et il y a une vente facile.

" J'ai vu aussi de gros troupeaux de moutons. Le climat est excellent pour les animaux, car on ne voit jamais d'épidémie sur les troupeaux.

Terres à prendre.

" Il y a de nombreuses terres à acheter à de très bonnes conditions dans presque toute la contrée; Il reste aussi des homesteads à prendre.

" La plupart des terres sont partie en prairie et partie en bois.

" Le prix de l'acre varie généralement suivant la distance de la ligne de chemin de fer.

" En résumé mon avis est qu'un homme trouvera au Canada des conditions extrêmement favorables à tous les points de vue.

" Pour celui qui a besoin de gagner, il trouvera de l'ouvrage facilement, et les gages sont assez élevés.

" Tous les habitants paraissent à l'aise et élèvent leurs nombreuses familles sans difficulté.

" Tout vient facilement et se vend un bon prix. L'avoine se vendait ce printemps 50 cts et le blé $1 à $1.15.

" J'ai été admirablement reçu partout ; les habitants sont très accueillants et le commissaire d'émigration M. F. McCreary a été particulièrement aimable pour moi."

J. D. LANGLOIS,
Hutchison, Reno County,
Kansas, U.S.A.

RAPPORT DES DÉLÉGUÉS ALEXANDRE LOISELLE, JOS. DUBEAU, ED. ROY.

De Saginaw, Michigan.

"Nous soussignés, Canadiens-Français, délégués du Michigan venus au Canada à l'effet d'examiner les terrains et le climat du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest, et de constater les avantages qu'offrent ces différents centres aux colons disposant d'un certain capital aussi bien qu'à ceux n'en ayant point, déclarons ce qui suit :

Qualité des Terres.

"Nous avons trouvé les terres en grande partie couvertes de neige, toutefois celles qui n'avaient pas de neige étaient de bonne qualité.

"Ne pouvant pas attendre que la neige soit partie pour choisir des terres, nous avons cherché à nous former une opinion au moyen des produits de la contrée, etc.

Climat.

"D'après nos propres remarques, et à en juger par l'état des chemins, l'épaisseur de la neige et le grand nombre de bandes de chevaux et d'autre bétail qui hivernaient en pleine prairie, nous avons conclu que le temps n'était pas aussi rigoureux qu'on nous l'avait représenté.

"Nous avons constaté un temps sec, et clair. Un fait certain, c'est que nous avons parcouru plus de 300 milles en voiture avec les seuls habits que nous portions au Michigan et sans avoir eu à souffrir du froid.

Rendements.

" Nous avons causé avec beaucoup d'habitants établis depuis 3 jusqu'à 10 ans et tous se déclarent satisfaits de leur choix.

" Leurs graineries sont pleines de grains et leurs étables garnies d'animaux, en proportion du temps depuis lequel ils sont établis.

" Le rendement du blé est de 30 à 32 minots à l'acre, de 60 minots pour l'avoine et de 40 à 45 pour l'orge.

" Les patates ainsi que les choux et en général tout le jardinage viennent en abondance et sont de grosses dimensions.

Elevage.

" L'élevage des animaux ne coûte presque rien vu l'énorme quantité de foin et de l'étendue du pacage.

" Les animaux se vendent un bon prix. Dans l'Alberta nous avons vu quatre chars d'animaux de 3 ans, et d'après nos informations le prix de vente était de $35 à $40 par tête.

Différentes contrées visitées.

" Nous avons visité la colonie Alma à la Montagne de l'Orignal, la terre était très bonne ; il y a encore quelques homesteads à prendre.

" Nous avons également visité les townships 45, 46, 49, 50, 51, 52, 53 des rangs 21, 22, 23, 24, 25 dans l'Alberta.

" Nous y avons également trouvé des homesteads à prendre à une distance de 10 à 12 milles du chemin de fer.

" Il y a également quantité de terres appartenant au chemin de fer Canadien Pacifique, au prix de $3 l'acre. Ces terres sont beaucoup plus rapprochées de la ligne.

" Ces terrains sont partie en prairie et partie en bois. Le bois de bâtisse y est abondant et le charbon est tout à proximité.

Remarques générales.

" Notre avis est qu'un homme avec un petit capital trouvera au Canada des conditions extrêmement favorables. Les gages sont assez élevés.

" A en juger par les dépenses que faisaient les habitants dans les hôtels où nous avons eu à nous arrêter, l'argent n'était pas malaisé à faire.

" Nous avons beaucoup observé, pris toutes les informations possibles et nous avons acquis la certitude que tout homme qui veut travailler, peut vivre heureux, et établir sa famille avec bien peu d'argent.

" Personne ici n'est obligé d'être supporté par les municipalités pour vivre ; il n'y a pas d'indigents.

" Les gens sont partout bien habillés, paraissent satisfaits et tous semblent en bonne santé, principalement les enfants.

" Les renseignements suivants nous ont été fournis sur notre demande par les agents du gouvernement :—

Résumé des améliorations et résultats obtenus dans les settlements français des vallées de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine.

" Ces settlements comprennent les municipalités de Letellier, Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Agathe,

Saint-Norbert, Saint-Vital, La Rochelle, Saint-Pierre-Joly et Saint-Malo.

"A Saint-Jean-Baptiste on a bâti un moulin à farine avec rouleaux qui a coûté $10,000.00. Le couvent a coûté $17,000.00.

"Nous devons ajouter que nous avons été partout admirablement reçus au Manitoba comme au Nord-ouest. Nous avons été reçus à bras ouverts et tout principalement par M. McCreary, le commissaire d'émigration à la ferme expérimentale de Brandon, et par M. Bennett, agent d'émigration à Edmonton, et nous les prions d'accepter tous nos remerciements."

LETTRE DE M. LABBÉ D. GÉRIN.

M. l'abbé D. Gérin, curé de St. Justin, Diocèse des Trois-Rivières, est allé en septembre dernier visiter l'ouest canadien.

Son mérite comme écrivain et son autorité comme agronome, donnent à sa lettre une importance toute particulière :—

"MON CHER MONSIEUR,

"Je m'empresse de répondre à votre lettre.

"Vous êtes, me dites-vous, dans l'obligation de vous déplacer et vous me priez de vous dire franchement ce que je pense du Manitoba comme pays agricole.

"Nos villes et les Etats-Unis ne vous sourient pas. Vous voulez continuer à cultiver, à demander à la vie des champs, pour vous et vos enfants, la santé, la tranquillité et l'indépendance. Vous êtes heureux d'avoir des goûts aussi sages, à une époque

où le bruit, les jouissances matérielles et le *décor* de nos grandes cités séduisent et trompent tant de pauvres malheureux.

"Vous êtes également bien inspiré, je crois, en tournant vos regards vers le Manitoba.

"Je viens de visiter attentivement cette province, j'ai étudié son sol, sa population, son marché, ses industries, son climat, et je n'hésite pas à vous dire, en vous priant de le répéter à ceux qui se trouvent à peu près dans votre situation: *le Manitoba est le pays de l'avenir, au point de vue agricole, la fortune tend les bras à tous ceux qui, doués de cœur et d'intelligence, iront y dresser leur tente.*

"Son sol est d'une fertilité incomparable. C'est de la *graisse* plutôt que de la terre. Aussi vous pouvez constater par les statistiques officielles quel rendement merveilleux y obtiennent les céréales et les légumes. Des champs cultivés depuis un grand nombre d'années semblent n'avoir rien perdu de leur fécondité. Lorsqu'il faut ici cinq et même dix ans pour amener une terre nouvelle à faire vivre une famille, là, dès la deuxième année, vous pouvez compter sur une bonne récolte.

"Pas de fossés, de rigoles, de clôtures, de chemins à faire. Vous savez mieux que moi quelle somme de travail est par là épargnée au colon. Par la brochure que je vous adresse, vous verrez combien peu il en coûte pour changer une prairie en un champ de blé, à quelles conditions faciles l'on se procure les bois de construction et de chauffage, ainsi que le fourrage pour l'hivernement du bétail. L'industrie laitière y est florissante. Le prix du fromage a été, pendant la dernière saison, plus élevé à Winnipeg qu'à Montréal. Les œufs, le lard, le bœuf, etc., tout s'y vend à des prix rémunérateurs. Le surplus de la consommation locale prend

le chemin de la Colombie Anglaise, pour de là être expédié dans l'Alaska, le Klondike les Indes, la Chine et le Japon. Je n'ai pas été peu surpris de rencontrer dans l'Ouest un Japonais venu pour y acheter des vaches devant soutenir une beurrerie qu'il possède dans son pays.

« Au reste rien ne prouve mieux le brillant avenir réservé à cette contrée que ces nombreuses voies ferrées dont elle est déjà sillonnée en tous sens. Croyez-le, ce n'est qu'après avoir bien observé, tout calculé que les financiers ont engagé là leurs capitaux. Voyez cette foule d'émigrants qui accourent de toute part, même du fond de l'Europe. L'an dernier seulement, 25,000 ont entré leurs noms à Winnipeg. La population qui, en 1870, n'était que de 12,000 âmes, s'élève aujourd'hui à 200,000. Les Anglais, auxquels on prête tant de flair, que l'on dit si bien renseignés sur les moyens de faire fortune ici-bas, forment la très grande majorité. La plupart sortent de la province d'Ontario, où l'on a pourtant encore de vastes terrains à coloniser.

« Dites-moi, n'est-il pas infiniment regrettable de voir tant de richesses passer en des mains étrangères, à des hommes souvent ennemis de notre foi et de notre nom ? Pourtant ce pays est plus à nous Canadiens-français qu'à tout autre, puisque ce sont nos missionnaires, nos religieuses et nos hardis pionniers qui l'ont conquis à la civilisation. Dans quelques années, quand l'évidence éclatera, nous nous jetterons de ce côté. La crème sera prise ; nous devrons nous contenter du petit-lait. C'est notre histoire qui se continue. Nous n'avons jamais su que nous dépenser pour faire la fortune des autres. Au commencement de septembre dernier, j'ai fait la connaissance de vingt-cinq beaux jeunes gens pleins de vie et d'illusions, en route pour le

Klondike. Ils avaient mis en commun tout leur avoir, formant $12,000 pour payer leurs frais de voyage.

" Voilà d'excellents sujets à peu près tous perdus pour nous. Que ne s'arrêtent-ils au Manitoba, me disais-je, pour y fonder une paroisse canadienne et prendre possession de ces terres qui tout-à-l'heure vont devenir la propriété et faire la fortune de ces Galiciens qui encombrent le char voisin ? Et dire que c'est là un fait qui ne cesse de se répéter !

" J'ai entendu des personnes certainement bien intentionnées s'alarmer de l'émigration au Manitoba. Pourquoi, disent-elles, affaiblir notre province au profit d'une autre ? Il y aurait bien des considérations à faire sur ce sujet. Qu'il suffise, pour le moment, de vous faire remarquer que Québec est et sera toujours à nous ; c'est une province à jamais française. Il me paraît urgent de songer à fortifier surtout notre race au point de vue de la fortune en prenant notre part des biens qui se distribuent là-bas ; de nous fortifier aussi par le nombre dans un pays appelé à jouer bientôt un rôle important dans la Confédération. Si nos milliers de familles qui ont pris le chemin des Etats-Unis s'étaient plutôt dirigées de ce côté, une grande question et bien d'autres seraient réellement réglées aujourd'hui. On ne saurait approuver le père de famille qui, pour se donner plus d'influence dans sa localité, y retiendrait les siens, sachant qu'ils feraient mieux en s'éloignant.

" Comme vous, mon cher ami, je me rends parfaitement compte des sacrifices à faire. Je sais tout ce qu'il y de pénible, de déchirant à laisser le coin de terre où s'est écoulée notre vie. Là où nous avons vécu notre enfance, notre jeunesse, tout est poésie, tout nous parle : famille, amitié, souvenir. Le moindre ruisseau a ses charmes ; avec lui nous

avons ri ou pleuré, suivant que nous avions du soleil ou de la pluie dans le cœur. Mais je connais quelque chose de plus navrant encore pour un père et une mère. C'est, après avoir élevé une famille, de passer la vieillesse dans l'isolement, de voir leurs enfants dispersés, loin, bien loin de la maison paternelle, exposés à perdre leur religion et même leur nom. Là-bas, vous conserverez autour de vous, comme une belle couronne, tous ceux que vous aimez. Vous retrouverez des compatriotes dont, en peu de temps, vous vous ferez des amis ; vous retrouverez aussi l'église avec son zélé pasteur et le Dieu protecteur des familles, vous pourrez réchauffer encore votre cœur au soleil de la patrie, car cette terre du Manitoba est bien canadienne dans le sens que nous donnons à ce nom parmi nous.

" Au cours de mes excursions à travers les prairies, j'ai visité à domicile, au moins cinquante familles. Je n'ai pas entendu une seule voix discordante. Toutes sont contentes de leur sort. On n'y oublie pourtant pas les parents et les amis d'ici, loin de là. J'ai vu couler bien des pleurs lorsque l'occasion m'a été donnée d'évoquer les souvenirs de la terre natale. Mais que de bons sourires à travers ces larmes ! Comme les parents sont heureux d'avoir assuré à leurs enfants une vie heureuse et indépendante !

" N'oubliez pas, mon cher monsieur, que le sacrifice est à la base de toute œuvre importante. Il faut déchirer la terre pour la faire produire. Voyez, aux vêpres des apôtres, deux versets que tout colon devrait connaître et méditer : *Euntes ibant, etc.,etc. Ils s'en allait en pleurant, jetant la semence : Venientes autem..etc., mais ils reviendront, avec des transports de joie, portant les gerbes de leur moisson.* L'histoire de nos pères nous en dit long sur ce sujet. Malheureusement nous l'étudions trop peu.

“ Je termine par quelques avis dont je vous prie de tenir compte :

“ 1° A moins de grands motifs, ne vous déplacez pas. ‘Bien des malheurs en ce monde’, dit un philosophe, ‘ viennent de ce que l’on ne sait pas ‘demeurer chez soi.’ Rien n’est doux à habiter comme notre belle province de Québec. Mais si vous ne pouvez rester québecquois, devenez sans crainte manitobain.

“ 2° Il faut, pour réussir au Manitoba comme partout, de l’énergie, du travail, de l’intelligence et de l’économie. La paresse, les fausses spéculations, l’inconduite tuent leur homme aussi sûrement là qu’ici.

“ 3° Ne vous pressez pas d’acheter. Prenez le temps d’interroger et d’étudier.

“ 4° Défiez-vous des spéculateurs qui, comme des oiseaux de proie, se jettent sur les nouveaux colons dès leur entrée dans le Manitoba. Consultez les curés ; ce sont les plus désintéressés.

“ 5° N’achetez que ce que vous pouvez cultiver avec l’aide de vos enfants. Les terres sont à bon marché ; mais les bras pour les cultiver coûtent cher. Vos garçons vous vaudront plus que votre capital.

“ Si, après avoir pris connaissance de cette lettre et des brochures que j’y joins, il reste des points obscurs, venez donc me voir ou écrivez-moi de nouveau. Je serai toujours heureux de vous obliger, surtout en faveur du Manitoba.

“ Agréez mes salutations respectueuses et croyez-moi sincèrement,

“ Votre dévoué ami,

(Signé) D. GÉRIN, Ptre.

Saint-Justin, 26 Novembre, 1898.”

CONCLUSION.

Cet opuscule si modeste et si imparfait qu'il soit, par les renseignements qu'il contient, rendra, nous l'espérons quelques services à nos chers compatriotes de la Province de Québec et des Etats-Unis ; en leur rappelant qu'au Manitoba :

1° Les terres sont fertiles.

2° Qu'il est facile de s'en procurer une.

3° Qu'il est facile de la cultiver, puis qu'avec une charrue et une paire de chevaux, on peut ensemencer de suite.

4° Qu'il est facile de s'y rendre.

5° Qu'il est facile d'y vivre en bon chrétien, avec la grâce de Dieu ; et d'y établir avantageusement ses enfants qui retrouveront là et pourront y conserver les mœurs patriarcales de nos ancêtres.

Cependant, qu'on n'oublie pas que si le Manitoba peut être appelé une "Terre Promise," sur laquelle Dieu a déversé une surabondance de richesses, ce n'est assûrément pas encore le "Paradis Terrestre." Là comme dans tous les pays de la terre, l'homme chrétien doit s'attendre à rencontrer inévitablement des peines et des revers. Moins cependant qu'en beaucoup d'endroits de la Puissance du Canada.

"Pinguescent speciosa deserti" Ps LXIV : 13.

"Les lieux déserts que les pâturages rendent agréables seront engraissés." (Devise de l'archidiocèse de Saint-Boniface.)



LIVRAISON DE LIEUSES (SELF-BINDERS) DANS UNE VILLE DU MANITOBA

RÉFÉRENCES.

Les personnes qui auraient besoin de plus amples renseignements que ceux contenus dans cette courte brochure, peuvent s'adresser avec confiance à n'importe quel prêtre du Manitoba ou à Mr. Leon Roy, agent de colonisation, Winnipeg, Man., ou à M. Jos. Lecomte, n° 336 Main St., Winnipeg. Tous deux sont des amis sincèrement dévoués à notre cause. Mais ce qui est mieux encore, adressez-vous à vos parents ou amis établis au Manitoba.

Les personnes qui désirent avoir la présente brochure, peuvent s'adresser au Surintendant de l'émigration, Ottawa, ou à M. Alphonse Regimbal, coins des rues St-Jacques et Cathédrale, Montréal, ou au Docteur Brisson, Bureau de Colonisation, rue Notre-Dame, Montréal.

N. B.—Je m'empresserai de répondre à toute lettre qui me sera adressée.

REV. M. BLAIS, O.M.I.,

Coins des Rues St. Jacques et Cathédrale,

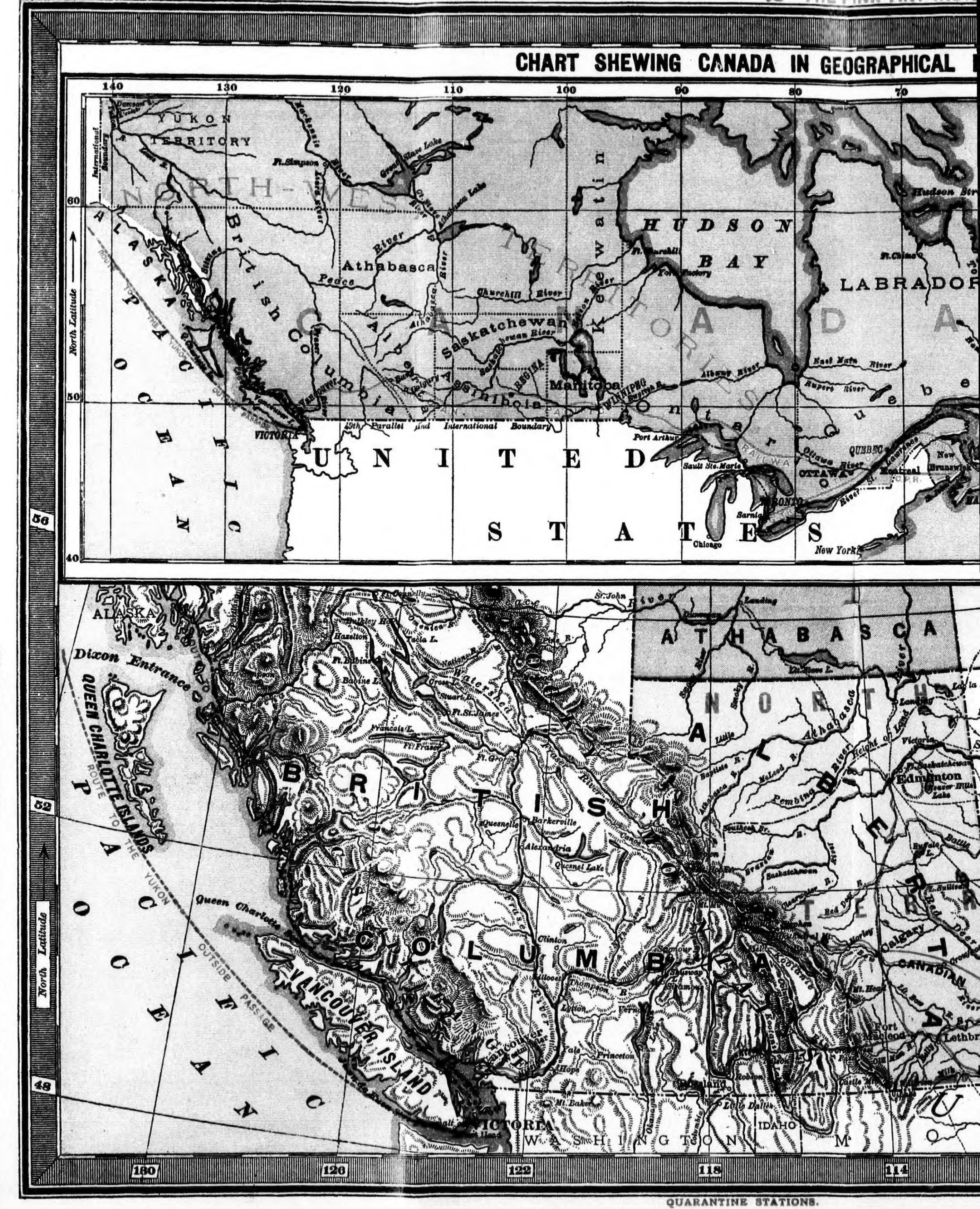
Montréal.



UNE RÉSIDENCE AU MANITOBA.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

PAGE.



QUARANTINE STATIONS.

IMMIGRANT QUARANTINE STATIONS are established at Halifax, N. S., St. John, N. B., Charlottetow
Grosse Isle (near Quebec), and Albert Head (near Victoria), B. C.
CATTLE QUARANTINE STATIONS are at Halifax, St. John, Charlottetown, Levis (Quebec), Point Edwar
Emerson, Gretna and the locations marked 1, 2, 3, 4, 5 and 6 (in red) on the International Boundary (49th

THE PINK TINT INDICATES BRITISH TERRITORY.

A IN GEOGRAPHICAL RELATION WITH EUROPE AND THE UNITED STATES.

80 70 60 50 40 30 20 ← 10° West Longitude 0° East Longitude 10°

Greenland (To Denmark)
Iceland (To Denmark)
Faroe Is. (To Denmark)
Shetland Is.
Orkney Is.
Hebrides Is.
Meridian of Greenwich
NORWAY
Christiania
Trondhjem
Hudson Strait
LABRADOR
Newfoundland
Hamilton Inlet
Hamilton River
Strait of Belle Isle
East Main River
Rupert River
Quebec
QUEBEC
Ottawa River
OTTAWA
Montreal
New Brunswick
HALIFAX
Nova Scotia
New York
NEWFOUNDLAND
St. Johns
St. Pierre (To France)
ATLANTIC OCEAN
SHORTEST ROUTE BETWEEN LIVERPOOL AND QUEBEC
NORTH SEA
Edinburgh
Londonderry
IRELAND
Dublin
Liverpool
ENGLAND
Hull
LONDON
DENMARK
Hamburg
Bremen
Amsterdam
HOLLAND
Brussels
BELGIUM
GERMANY
PARIS
FRANCE
SWITZERLAND
Venice
SPAIN
PORTUGAL
MADRID
ROME
ITALY
MEDITERRANEAN SEA
EUROPE

ATHABASCA
Churchill River
La la Crosse
WEST
KEEWATIN
Lake Winnipeg
NORTH-WEST TERRITORIES
SASKATCHEWAN
Saskatchewan River
Prince Albert
Carrot River
Pasquia Hills
Red Deer R.
Carlton
Batoche
Humboldt
Saskatoon
Battleford
Edmonton
Beaver Hills Lake
Victoria
Athabasca River
Pembina River
Red Deer River
Calgary
Bow River
South Branch of Saskatchewan
ASSINIBOIA
Touchwood Hills
Regina
Qu'Appelle River
MANITOBA
Duck Mts.
Dauphin Lake
WINNIPEG
Lake of the Woods
English River
Rat Portage
Lac Seul
Rainy River
Rainy Lake
Vermilion Lake
Red Lake
ONTARIO
Unorganized
Height of Land
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
Medicine Hat
Dunmore
Fort Walsh
Pakowki Lake
Lethbridge
Fort Macleod
Milk River
Sweet Grass Hills
Fort Assiniboine
Souris River
Moose Jaw Cr.
Turtle Mts.
Bottineau
Pembina Mts.
Langdon
Pembina
St. Vincent
Devils Lake
Red River
Morris
International Boundary
NORTH DAKOTA
MONTANA
Missouri River
Buford
Bismarck
Valley City
Fargo
Glyndon
Breckenridge
Hankinson
Fairmount
MINNESOTA
Sources of the Mississippi
UNITED STATES

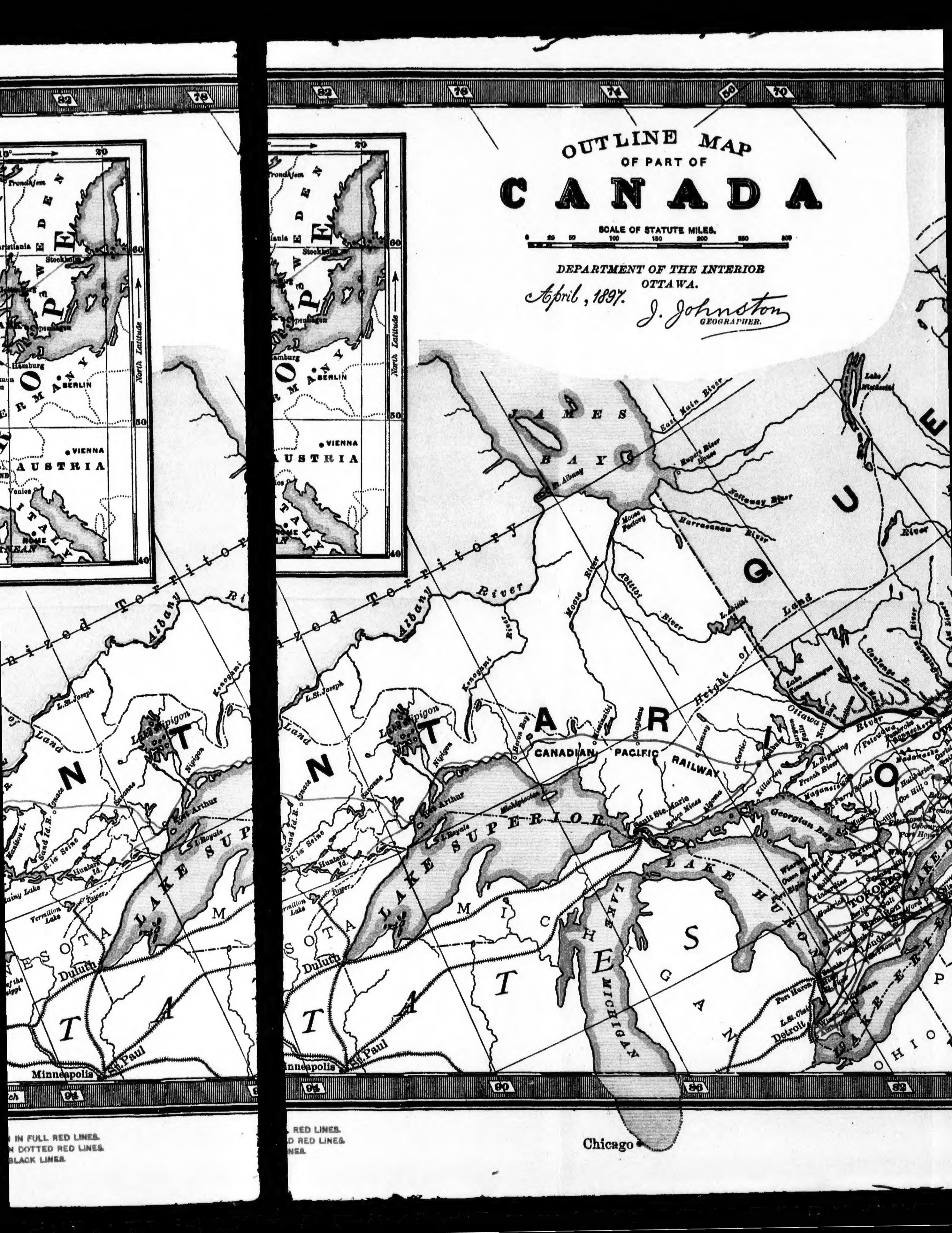
114 110 106 102 Longitude 98 West from Greenwich

TIONS.

alifax, N. S., St. John, N. B., Charlottetown, P. E. I., C.
harlottetown, Levis (Quebec), Point Edward (Sarnia),
n red) on the International Boundary (49th parallel).

RAILWAYS.

CANADIAN RAILWAYS IN OPERATION ARE SHEWN IN FULL RE
" " DITTO " " PROJECTED, ARE SHEWN IN DOTTED RE
RAILWAY CONNECTIONS IN UNITED STATES IN BLACK LINES.



OUTLINE MAP
OF PART OF
CANADA
SCALE OF STATUTE MILES.
DEPARTMENT OF THE INTERIOR
OTTAWA.
April, 1897.
J. Johnston
GEOGRAPHER.
JAMES BAY
Ft. Albany
East Main River
Rupert River House
Nottaway River
Harricanaw River
Moose Factory
Moose River
Abitibi River
L. Abitibi
Albany River
Kenogami River
Height of Land
L. St. Joseph
Lake Nipigon
Nipigon
Heron Bay
Michipicoten
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
Port Arthur
I. Royale
LAKE SUPERIOR
Sault Ste. Marie
Bruce Mines
Algoma
Georgian Bay
LAKE HURON
LAKE MICHIGAN
Ottawa River
French River
Parry Sound
TORONTO
Hamilton
London
Port Huron
L. St. Clair
Detroit
Duluth
St. Paul
Minneapolis
Chicago
Rainy Lake
Vermilion Lake
Hunters Id.
Sand Id. R.
R. la Seine
Savanne
Ignace
ONTARIO
QUEBEC
MICHIGAN
UNITED STATES
OHIO
LAKE ERIE
LAKE ONTARIO
SWEDEN
EUROPE
GERMANY
AUSTRIA
ITALY
BERLIN
VIENNA
ROME
Stockholm
Copenhagen
Hamburg
Venice
Trondhjem
North Latitude



NEWFOUNDLAND
ANTICOSTI ISLAND
GULF OF ST LAWRENCE
CAPE BRETON ISLAND
PRINCE EDWᴰ Iᴰ
NOVA SCOTIA
HALIFAX
NEW BRUNSWICK
ST. JOHN
Bay of Fundy
Yarmouth
Sable I.
QUEBEC
MONTREAL
OTTAWA
Ottawa River
Kingston
TORONTO
LAKE ONTARIO
LAKE ERIE
Georgian Bay
Buffalo
Niagara Falls
Utica
Ogdensburg
Portland
Boston
NEW HAMPSHIRE
NEW YORK
New York
PENNSYLVANIA
Philadelphia
Pittsburgh
Baltimore
WASHINGTON
OHIO
UNITED STATES
Hudson
ATLANTIC OCEAN
North Latitude
70
66
62
58
54
82
78
74